

## **36 pistes pour sortir de la crise**

*"Il n'y a qu'à faire ceci ou cela": le citoyen belge interpelle PHILIPPE VAN PARIJS avec des propositions intelligentes ou audacieuses, mais aussi inacceptables*

*Paris Match, 10-16 février 2011  
Supplément spécial Belgique: La fracture*

### **Yaka scinder BHV pour contenter les Flamands, lesquels nommeront les bourgmestres de la Périphérie et élargiront Bruxelles pour contenter les francophones.**

8/10. Scinder BHV, c'est l'évidence depuis longtemps. Accorder aux six communes à facilités un statut différent du reste du Brabant flamand en matière électorale et judiciaire, comme déjà en matière scolaire et administrative, fait sans doute partie de tout compromis probable et raisonnable. La région de Bruxelles-Capitale ne pourrait-elle pas absorber tout simplement ces six communes? Cela ne se passera que quand Bruxelles aura ajouté l'anglais à ses deux langues officielles actuelles et quand la Wallonie sera prête à faire un sacrifice parallèle à celui qui est ainsi demandé à la Flandre: perdre un nombre semblable d'habitants en acceptant que la Communauté germanophone devienne une région à part entière.

### **Yaka enfermer les politiques comme au Vatican, quand on doit désigner le nouveau Pape et ne les laisser sortir qu'après une solution et de la fumée blanche.**

2/10. Ce qui est OK pour accélérer l'élection d'une personne ne l'est pas nécessairement pour accélérer la rédaction d'un programme de gouvernement. En outre, beaucoup de nos négociateurs ont des familles dont il faut tout de même qu'ils s'occupent un peu. C'est moins souvent le cas, à ma connaissance, pour les cardinaux.

### **Yaka demander aux Flamands de gérer le chômage wallon afin qu'il n'y ait plus de débordements.**

1/10. Une administration coloniale n'est pas une bonne idée. Mais une solidarité fédérale n'est viable que si les mêmes règles sont appliquées avec la même rigueur sur tout le territoire.

### **Yaka faire un gouvernement sans la N-VA et promettre au CD&V qu'il n'en souffrira pas aux élections communales.**

1/10. Aucune promesse ne peut mettre un parti à l'abri de souffrances électorales.

### **Yaka donner le pouvoir aux citoyens, comme en Suisse avec les consultations populaires, et faire un referendum pour savoir ce que veut réellement la population.**

0/10 et 7/10. Un referendum sur la scission n'aurait aucun sens. Il faudrait d'abord faire un referendum sur la manière de la poser. Scission en deux, en trois, en quatre? Avec

quel partage de la dette publique? Et de la SNCB? Avec ou sans droit de regard sur Bruxelles pour les deux autres régions? Et si ont reste ensemble, est-ce dans un statu quo total ou avec une réforme majeure de notre fédération, et dans ce dernier cas, quelle réforme exactement? Oublions donc le referendum sur la scission. Mais une autre pratique du referendum est plus prometteuse. La présidente de la Confédération suisse, Micheline Calmy-Rey, me confiait récemment que si on peut dire aujourd'hui que les Suisses forment un peuple, c'est précisément en raison des consultations d'initiative populaire qui déclenchent plusieurs fois par an des débats qui opposent les pro et les contra dans tous les cantons: sur l'interdiction des minarets, par exemple, ou sur la sortie du nucléaire. Peut-être une voie à explorer prudemment chez nous aussi.

**Yaka faire un gouvernement d'unité nationale.**

3/10. Quels que soient les partis qui le composent, tout gouvernement doit obtenir la confiance d'une majorité et poursuivre l'intérêt général sous le contrôle de l'opposition. Mettre tous les partis démocratiques dans le gouvernement revient à abolir toute opposition démocratique. Ce n'est pas très sain.

**Yaka laisser pourrir la situation et laisser venir une OPA sur le pays pour qu'alors, les Flamands comprennent qu'il faut accepter un compromis, sans quoi cela coûterait une fortune à TOUS les Belges.**

1/10 Ce qui coûterait une fortune à tous les Belges, donc aux Flamands qui en forment la majorité, ne serait pas plus rigolo pour les francophones. Eux aussi doivent donc comprendre qu'il faut accepter un compromis.

**Yaka dire aux Belges : « Il faut un million de Belges dans les rues, le même week-end, à Anvers, à Gand, à Bruxelles, Liège et Charleroi » pour que les politiques comprennent que les citoyens ne veulent pas tuer le pays ».**

2/10 On n'a pas besoin d'une manifestation pour savoir qu'il y a des millions de personnes, y compris en Flandre, qui ne veulent pas tuer le pays. La question difficile est de savoir comment le changer dans l'intérêt de tous.

**Yaka laisser l'Europe trancher.**

0/10 L'Europe n'y comprend pas grand chose et n'a aucune envie de s'en mêler. Nous sommes de grands garçons et de grandes filles. Nous devons pouvoir régler nos affaires tout seuls.

**Yaka laisser faire un comité d'experts.**

4/10 Un comité d'experts intègres, compétents et pédagogues peut jouer un rôle crucial, surtout sur des questions compliquées comme la loi de financement des régions. Pour clarifier ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas sur les conséquences de différentes options possibles. Et pour éviter que les politiques de chaque camp racontent à leurs électeurs respectifs des carabistouilles qui leur plaisent. Mais c'est aux élus de décider sur cette base ce qu'ils estiment non négociable et de déterminer quelles concessions ils auront le courage de défendre face à leurs électeurs.

**Yaka changer les présidents de parti puisqu'ils ne s'entendent pas.**

1/10 On les remplacerait par d'autres qui auraient moins d'autorité sur leur parti et ne s'entendraient pas davantage entre eux.

**Yaka ne plus donner de salaire aux politiques et les obliger à avoir une autre profession : ainsi, ils ne feraient plus de politique que par passion, leur ambition personnelle serait réduite à zéro et ils finiraient par trouver des compromis.**

0/10 Ne pas payer les politiques, c'est réserver la politique aux riches, à ceux qui ont le loisir de s'en occuper parce qu'ils n'ont pas besoin d'un salaire pour se nourrir. Ce ne serait pas seulement courir le risque de biaiser systématiquement les décisions publiques en faveur des catégories privilégiées. Ce serait aussi priver notre démocratie de talents politiques dont on n'a aucune raison de supposer qu'ils sont le monopole des riches.

**Yaka fonder un parti national et aller ensuite aux élections pour voir s'il gagne.**

3/10 National ou pas, un parti a besoin d'avoir quelque chose à dire sur beaucoup d'autres sujets que la question de savoir s'il faut garder une nation belge. Les partis nationaux ne se reconstitueront pas. Mais il est temps de faire de chaque famille politique une fédération à quatre composantes— flamande, wallonne, bruxelloise et germanophones — qui participe comme telle aux négociations fédérales.

**Yaka faire un test de scission.**

1/10 Il y a des milliers de modalités de scission crucialement différentes les unes des autres. Il faudrait donc faire des milliers de tests de scission et faire comprendre les enjeux de chaque choix. Nous avons tous mieux à faire.

**Yaka faire de la Flandre, de Bruxelles et de la Wallonie des Etats séparés comme les états qui composent les Etats-Unis.**

9/10 et 2/10 Les états américains sont des entités territoriales fortement autonomes mais unies au sein de la fédération américaine. Si c'est cela qu'on a en tête, très bien. Pour rendre la fédération belge plus efficace, il faut se diriger vers un fédéralisme classique basé sur quatre régions fortement autonomes, chacune définie par un territoire, et transformer nos communautés en simples structures de coopération entre les régions. Mais attention, il importe de faire cela en maintenant une solidarité interpersonnelle fédérale plus forte qu'aux Etats-Unis. Et en affermissant une solidarité culturelle qui protège vigoureusement le néerlandais en Flandre, le français en Wallonie et l'allemand en Ostbelgien contre le type de domination totale de l'anglais qui s'est imposé aux Etats-Unis. .

**Yaka ne plus payer nos politiques tant qu'une solution n'est pas trouvée.**

1/10 Quels politiques? Ceux qui négocient et cherchent une solution? Ceux qui n'ont pas à en chercher une parce qu'ils ne participent pas aux négociations? Pénaliser les exclus serait bizarre. Pénaliser les seuls participants dissuaderait encore plus les partis de prendre leurs responsabilités.

**Yaka dire aux francophones de ne plus consommer flamand (fini d'aller à la Côte, fini de manger des produits flamands) pour faire réfléchir la Flandre.**

0/10 A-t-on pensé que cela pourrait donner aux Flamands la tout aussi mauvaise idée de ne plus consommer wallon? Il serait bien plus intelligent de profiter d'un séjour à la Côte

pour améliorer son néerlandais et essayer de mieux comprendre, dans leur langue, ce que veulent exactement les Flamands et pourquoi.

**Yaka relancer l'industrie wallonne.**

8/10. Relancer l'économie wallonne n'est pas facile. Relancer son industrie encore moins. Mais si l'économie wallonne se faisait plus dynamique, cela se traduirait dans des transferts interrégionaux moins importants. Et une réduction de ces transferts ne ferait certainement pas de tort aux relations entre nos régions.

**Yaka attendre éternellement, les Flamands finiront par se lasser.**

0/10 Les Flamands estiment que leurs revendications sont justes. Il est donc improbable qu'ils se lasseront. Il est encore plus improbable qu'ils déménageront. Flamands, Wallons et Bruxellois resteront donc collés les uns aux autres. Une relation basée sur la frustration, le ressentiment, la rancune n'est bonne pour personne. Cherchons à les comprendre plutôt qu'à les lasser.

**Yaka faire de Bruxelles une entité financée par l'Europe.**

5/10 Bruxelles financée par l'Europe, ce serait Bruxelles gouvernée par l'Europe. Croit-on vraiment que Bruxelles serait mieux gouvernée si elle l'était par des Bulgares ou des Danois? Il n'est pas cependant trop tôt pour réfléchir à la meilleure manière d'augmenter la responsabilité financière de l'Union européenne pour sa capitale, en contrepartie d'un droit de regard sur les dépenses publiques qu'elle finance et de l'octroi du droit de vote pour le Parlement bruxellois à tous les citoyens européens domiciliés à Bruxelles.

**Yaka recueillir l'impôt des sociétés et des navetteurs à Bruxelles pour financer Bruxelles.**

9/10 à court terme, 2/10 à long terme. Cela soulagerait à court terme, mais n'offrirait pas de solution structurelle. A mesure que les emplois fiscalement les plus juteux se déplacent vers Zaventem ou Waterloo, lier les recettes de Bruxelles à l'impôt payé par les sociétés ou par les navetteurs fera de moins en moins de différence. Bruxelles concentre trois catégories d'habitants qui ne payent pas ou peu d'impôts — pour faire bref, les immigrés, les étudiants et les eurocrates — et des administrations belges et internationales qui n'en payent pas davantage. Cette concentration est bonne pour les deux autres régions. Mais elle n'est viable que si les pouvoirs publics bruxellois disposent des ressources requises pour couvrir les besoins — en enseignement, en sécurité, en mobilité, etc. — des personnes qui y habitent et y circulent. Taxer suffisamment les navetteurs ou les entreprises privées localisées à Bruxelles peut l'assurer aujourd'hui. Mais toute solution sûre à long terme exige la garantie d'une solidarité entre la région bruxelloise et les parties de la métropole bruxelloise situées en Flandre et en Wallonie.

**Yaka rattacher la Wallonie à la France comme ça la Flandre sera dans le jus.**

2/10 Si la France s'offrait pour reprendre 40% de la dette publique belge et les transferts vers la Wallonie actuellement financés par la Flandre, je doute que beaucoup de Flamands montent sur les barricades pour combattre ce rattachement. A condition bien sûr qu'on leur laisse Bruxelles, peu d'entre eux se sentiront dans le jus.

**Yaka continuer comme ça avec un gouvernement en affaires courantes  
puisque tout a l'air de fonctionner.**

1/10 Tout fonctionne ou presque. Mais des décisions urgentes ne se prennent pas. Les plus jeunes, en particulier, ont raison de s'énerver. Si on laisse à nouveau filer la dette publique, si on ne prend pas les mesures qui doivent assurer la viabilité de notre système de pensions, si on n'agit pas plus vigoureusement sur le front écologique, ce sont eux qui vont trinquer.

**Yaka obliger les Wallons à parler flamand.**

7/10 Le français est obligatoire comme deuxième langue dans tout l'enseignement flamand. Le néerlandais ne l'est pas dans l'enseignement wallon. La majorité des Wallons est incapable de communiquer dans la langue majoritaire du pays. Maintenant que la Flandre n'est pas seulement plus peuplée, mais plus riche, et que les transferts profitent à la Wallonie, on peut comprendre l'irritation des Flamands lorsqu'ils constatent que beaucoup de Wallons ne sont même pas capables de dire "dank u" dans leur langue. Les Wallons attachés à la survie de la Belgique ont tout intérêt à s'investir dans l'apprentissage de sa langue principale. C'est mille fois plus difficile mais mille fois plus important que d'arborer des drapeaux tricolores ou défiler dans les rues de Bruxelles. Ceci dit, ce n'est pas une obligation qui fera que les Wallons apprendront efficacement le néerlandais. Seuls y parviendront ceux qui auront compris que parler la langue du voisin est un avantage et un honneur, et peut être une grande source de plaisir.

**Yaka expliquer aux Flamands que, dans cinquante ans, ils seront  
économiquement perdus.**

6/10 On peut toujours essayer. Mais il est vrai que tout système de solidarité interrégionale est aussi une forme d'assurance contre les aléas économiques des décennies à venir. Et pour les Flamands comme pour les Wallons et les Bruxellois, l'avenir est incertain et l'enveloppe protectrice de la fédération belge peut s'avérer précieuse

**Yaka sous-titrer toutes les émissions télé pour que chaque communauté  
sache réellement ce que pense l'autre.**

9/10. Sous-titrer toutes les émissions est trop ambitieux. Mais en décembre dernier, la diffusion simultanée et sous-titrée par la RTBf de l'émission "Plan B" de la VRT a constitué un intéressant précédent. Et d'autres expériences sont en cours. De manière générale, sous-titrer au lieu de doubler ce qui se dit à la TV dans d'autres langues est réaliste et intelligent, à la fois pour favoriser l'apprentissage d'autres langues et pour accélérer l'apprentissage de la lecture par les enfants dans leur propre langue maternelle.

**Yaka refaire un Brabant unifié.**

1/10 Il faut être amnésique pour se bercer de ce rêve. Les conflits communautaires étaient beaucoup plus aigus, violents même, dans les années soixante. Pourquoi? En raison de la menace d'extension du statut bilingue à la périphérie bruxelloise et à Louvain. Le "carcan" linguistique autour de Bruxelles et le transfert de l'UCL ont été des facteurs essentiels de la pacification linguistique qui a suivi. Certains voient dans un Brabant bilingue le moyen de réaliser un équilibre numérique entre néerlandophones et francophones: un gros million de part et d'autres. Dans notre situation de forte inégalité

dans la connaissance de l'autre langue, toute formule de ce genre serait un jeu de dupes pour les Flamands. Ils ne le comprennent que trop bien, ne fût-ce qu'à la lumière de l'expérience bruxelloise.

**Yaka mettre l'anglais comme langue nationale.**

0/10 et 10/10 Il est important de garder et protéger nos trois langues nationales, chacune sur son territoire. Mais il faut être sourd et aveugle pour ne pas percevoir que l'anglais est appelé à jouer un rôle sans cesse plus important, en Belgique comme partout ailleurs sur le continent européen. En outre, l'anglais est chaque jour davantage la langue de travail des institutions européennes et de la société civile internationale basée à Bruxelles. L'anglais ne doit pas devenir la langue officielle de la Belgique, mais elle doit devenir dès que possible l'une des trois langues officielles de Bruxelles-Capitale.

**Yaka demander à une femme de diriger le pays.**

6/10 Cela pourrait aider. Du moins si elle a le tempérament de Marianne Thyssen plutôt que celui d'Anne-Marie Lizin. Mais l'accepterait-elle? Ce n'est pas un cadeau.

**Yaka demander aux Tchèques d'expliquer comment ils ont bien réussi leur scission.**

2/10. C'est instructif de les écouter. Mais ils auront tôt fait de vous expliquer que notre problème serait vite résolu si Bruxelles n'était pas à 2km mais à 250 km de la frontière wallonne (comme Prague l'est de la frontière slovaque), si Bruxelles comptait une minorité aussi minime de francophones que Prague compte de slovaco-phones et si en outre les hasards de l'histoire n'en avaient pas fait la capitale de l'Europe. Hélas pour les séparatistes, le scénario tchécoslovaque n'est pas à notre menu.

**Yaka éliminer Bart De Wever.**

Pas de cote (cette suggestion émane probablement d'un psychopathe ou d'un débile mental). Bart De Wever est un homme politique conservateur, anti-raciste et pro-européen. Il a rendu à la Flandre et à la Belgique le grand service de laminier, peut-être irréversiblement, l'électorat du parti raciste d'extrême droite qu'est le Vlaams Belang. Il est aussi un nationaliste au sens où le sont les républicains français: pas de démocratie efficace, pense-t-il, ni de solidarité interpersonnelle viable en dehors d'une nation, et pas de nation sans langue commune. Tout cela ne mérite pas qu'on le diabolise, encore moins que des déséquilibrés rêvent de lui faire la peau. Les grands titres guerriers du type "Les francophones tombent sur De Wever" qu'on a pu lire à la une de quotidiens francophones ne sont pas seulement contreproductifs. Ils sont indignes d'une presse de qualité. Ceci dit, le thème de l'assassinat n'est pas sans pertinence. De son propre aveu, Bart De Wever est fasciné par le personnage de Michael Collins, le leader nationaliste irlandais qui a accepté un compromis permettant l'indépendance de son pays moyennant le renoncement à l'Irlande du Nord. Comme après lui Gandhi et Yitzhak Rabin, Collins a été assassiné par un fanatique de son propre camp indigné par les concessions faites à l'"ennemi"...

**Yaka aller chercher Kissinger ou trouver son alter ego "2011".**

2/10 Je n'y crois pas. D'abord il faudrait trouver quelqu'un qui à la fois ait le calibre voulu et soit intéressés par nos chamailleries. Cela ne se passera que quand le sang aura giclé. Ensuite, il faudra encore lui expliquer mille subtilités. Il vaut bien mieux

trouver chez nous des gens dont l'intégrité inspire la confiance dans l'autre camp et dont l'autorité permet de faire avaler au leur de grosses concessions.

**Yaka demander aux politologues de remplacer les hommes politiques.**

Pas de cote (session en cours). Notre élite politique compte depuis pas mal de temps beaucoup de juristes, d'économistes et d'historiens. Depuis peu, un politologue réputé figure parmi nos hommes politiques de premier plan: Paul Magnette. A lui de montrer que ça peut aider.

**Yaka donner le statut de condominium à Bruxelles.**

0/10 Laisser codiriger Bruxelles par les deux autres régions, c'est oublier que l'ère de la colonisation est révolue. De plus, être dominé par un petit état voisin serait déjà suffisamment exaspérant pour les Bruxellois. Mais que dire alors d'une con-domination par deux petits états qui n'arrêteront pas de se chamailler? Le fiasco garanti, au détriment de tous. Non merci.

**Yaka transformer notre monarchie en régime présidentiel.**

1/10 Dans un régime présidentiel, un président est élu à la majorité en un ou deux tours et nomme son gouvernement. Pour assurer le fonctionnement cohérent d'un tel régime, il faut que le parlement soit aussi élu par un scrutin de type majoritaire, comme le congrès américain ou l'assemblée nationale française, et non par le système proportionnel que la Belgique a été le premier pays du monde à introduire en 1899. Cela impliquerait un bouleversement de notre fonctionnement démocratique, avec comme conséquence probable la disparition de tous les élus Sp.A, de quasi tous les élus CdH et de tous les élus verts du pays. Autant dire que l'adoption d'un tel système n'a aucune chance d'obtenir la majorité de 2/3 requise au Parlement. Et s'il était introduit, on assisterait immédiatement à une polarisation politique beaucoup plus forte entre les régions. Mieux vaut donc garder notre système proportionnel sans président élu par le peuple. Quid alors d'un président-symbole sans pouvoirs impotants choisi par le parlement, comme en Allemagne ou en Italie? Cela ne changerait rien à la dynamique politique et serait une source de tensions supplémentaires. Le plus sage est dès lors de nous satisfaire de nos pseudo-chefs d'Etat héréditaires. Ils et elles ne seront bien sûr jamais plus les monarques d'une nation. Ils devront se percevoir et se conduire comme les modestes facilitateurs d'une fédération de régions, enfin conscients de l'importance, pour pouvoir bien rendre ce service, d'une maîtrise parfaite de la langue de la région majoritaire.

**Yaka créer une circonscription nationale.**

10/10. C'est le bon sens même, pour une partie des sièges de la Chambre. Que ceux qui veulent gouverner l'ensemble de notre fédération se présentent aux électeurs de l'ensemble de notre fédération